

Vous avez dit "couvre-feu" ? : la Dictature en Marche

écrit par Raoul Girodet | 25 octobre 2020



« Les lois et les censures compromettent la liberté de pensée bien moins que ne le fait la peur. Toute divergence d'opinion devient suspecte et seuls quelques très rares esprits ne se forcent pas à penser et juger « comme il faut » ».

Cette pensée d'André Gide est ô combien d'actualité.

Je m'enorgueillis d'être visiblement un des « très rares esprits » jugeant intolérable cette dictature sanitaire s'appuyant sur la peur irraisonnée d'une épidémie. Même si pour cela, je dois subir des agressions quotidiennes de la part de simples quidams jugeant mon comportement irresponsable au point de me traiter de criminel.

À quel degré de servitude sont donc rendus mes concitoyens muselés, victimes de la machine à propagande médiatique fonctionnant à plein régime pour les décérébrer ?

.

Scène vécue pas plus tard qu'hier :

J'entre dans une supérette. Je me fais apostropher par une cliente parce que j'avais omis de me laver les mains au gel

hydroalcoolique mis à disposition à l'entrée. Je tente de lui expliquer qu'elle ne doit pas être victime de la désinformation gouvernementale. Elle se met à hurler et ameuté la direction. La directrice fait semblant de m'admonester pour tenter de calmer l'hystérique, mais le clin d'œil complice qu'elle m'adresse en douce est éloquent... Moment de bonheur car je me sens moins seul.

Bien sûr, je poursuis mon chemin sans obtempérer.

Quelques mètres plus loin, un client me rabroue car je ne respecte pas le sens de circulation indiqué par le fléchage au sol.

Le boucher me fait remarquer que mon masque est mal positionné.

.

La Macronie a donc réussi son coup : elle a transformé le peuple en une masse de citoyens apeurés, tétanisés à l'idée de contracter cette maladie dont le taux de létalité n'a pourtant franchement pas de quoi effrayer outre mesure.

Charles de Gaulle l'avait dit : « *Les Français sont des veaux* ».

Au-delà de notre pays, c'est l'Europe entière qui joue à la surenchère. Nos vieilles démocraties sont décidément vraiment malades, malades de cette trouille qui fait tant le jeu des dirigeants.

C'est le gouvernement par la peur si bien théorisé voici un siècle par Mencken : « *Le but de la politique est de garder la population inquiète et donc en demande d'être mise en sécurité, en la menaçant d'une série ininterrompue de monstres, tous étant imaginaires* ».

En maniant d'un côté le bâton de la menace du Covid, de l'autre la carotte de la manne déversée dans l'économie, le gouvernement fait coup double en s'érigant en protecteur.

J'enrage de voir que ça marche, même si la ficelle est

énorme.

Le même Mencken ne disait-il pourtant pas que : « *Les hommes ne se civilisent non pas en fonction de leur propension à croire, mais en fonction de leur empressement à douter* ».

Nos concitoyens sont-ils à ce point décérébrés ? L'état d'urgence sanitaire va être reconduit dans un silence assourdissant. Que fait l'opposition (s'il en existe encore une) ?

Rappelons cependant la définition de l'État d'urgence :
« *L'état d'urgence est, en France, une situation spéciale, une forme d'état d'exception permettant aux autorités administratives (ministre de l'Intérieur, préfet) de prendre des mesures restreignant les libertés comme l'interdiction de la circulation* ». (Wikipédia)

Noir sur blanc : restriction des libertés !

Où diable va notre démocratie ?

Gageons que si les Français ne se rebellent pas Macron fera durer cet état d'urgence jusqu'en avril 2022, date des prochaines présidentielles.